

Lourdement déficitaire, obèse, inutilement compliqué, traditionaliste, ingérable, l'État providence est à bout de souffle. La pénible agonie de ce géant qui redistribue le tiers du PIB entraîne la stagnation et le chômage ; elle empêche tout retour à l'équilibre des finances publiques. L'acharnement thérapeutique ne fait qu'amplifier le sinistre : la destruction créatrice doit faire son œuvre. Il nous faut innover hardiment, remplacer l'État providence par de vraies assurances sociales, efficaces, compatibles avec l'économie d'échange : quand un secteur aussi important est fermé à la modernisation, les conséquences sont terribles ! Il nous faut en particulier rompre avec le mensonge qui fait des cotisations vieillesse la cause juridique de nos droits à pension, car payer la retraite de nos aînés ne prépare en rien la nôtre : celle-ci dépend des enfants que nous mettons au monde et que nous éduquons. Le jour où l'enseignement et les prestations familiales ne seront plus financés par des impôts et cotisations qui ne rapportent rien à ceux qui les paient, mais par une prime d'assurance retraite, nous cesserons de crouler sous les prélèvements obligatoires sans contrepartie. Quand l'échange social – un échange non marchand, fortement solidaire – aura remplacé la redistribution sociale, une des conditions les plus importantes pour le retour de la croissance et du plein emploi sera enfin réalisée.

Arnaud Robinet, docteur ès-sciences, est enseignant chercheur et praticien hospitalier. Député et conseiller général de la Marne, il est secrétaire national en charge des retraites à l'UMP. Il siège à la Commission des affaires sociales de l'Assemblée depuis 2008.

Jacques Bichot est économiste, professeur émérite à l'Université Lyon 3. Il travaille particulièrement sur la réforme de la protection sociale, pour laquelle il fait depuis trente ans des propositions novatrices, exposées dans de nombreuses publications.

Code Sodis : 9666654
ISBN : 978-2-251-44906-7

19,50 €

